

L'ASIE, PÔLE DE CONNAISSANCES DE L'ÉCONOMIE SUISSE?

Thomas Bolli



Le 21e siècle ne sera pas uniquement «asiatique», mais il rimera également avec «échange des connaissances». La Suisse peut-elle tirer parti de la combinaison de ces deux évolutions? Comment coopérerait-elle avec l'Asie jusqu'ici? Des recherches se basant sur des données internationales de cobrevets, appelés brevets triadiques, ont été menées sur le développement de l'échange des connaissances entre la Suisse et l'Asie ces vingt dernières années. Avec, au centre de l'attention, la Chine, l'Inde, la Corée et le Japon.

Le monde en brevets

Depuis la seconde moitié des années 1990, la part des brevets enregistrés par la Corée et le Chine a considérablement augmenté. Alors qu'en 1990, ces deux pays présentent un nombre négligeable de brevets, en 2007,

ils ont déjà à leur compte près de 5 pourcents des brevets mondiaux, rattrapant ainsi la Grande-Bretagne. Le pourcentage obtenu par l'Inde en revanche, d'un seul petit pourcent, reste faible, et ne montre de surcroît qu'une faible dynamique.

LES COINVENTEURS SUISSES ONT PRIS DE L'IMPORTANCE EN CHINE ET EN INDE

Il est vraisemblable que l'immense importance du secteur des services par rapport au secteur industriel joue un rôle dans ce cas précis. Le Japon quant à lui est parvenu à augmenter son taux de brevet de 8 à 16 % de 1990 à 2007. Tandis que sur la même période, les USA et l'Europe des 27 ont fortement perdu du terrain, la Suisse a su se stabiliser à 2 %.



Strategic Partners for Global Business.

www.swiss-export.com

Notre savoir-faire passe les frontières.

- Cours et séminaires d'export
- Conseils en exportation
- Participation au réseau swiss export

LABORAG.COM

Graphique 1: Les 10 domaines de brevets principaux en Suisse et en Asie en 2004

Rang des domaines de brevets par pays	Suisse	Chine	Inde	Corée	Japon
1	Médecine	Médecine	Chimie organique	Technique de télécommunication	Composants électriques
2	Mesure et contrôle	Technique de télécommunication	Médecine	Composants électriques	Technique de télécommunication
3	Chimie organique	Chimie organique	Microbiologie	Stockage de l'information	Mesure et contrôle
4	Chronométrie	Composants électriques	Mélanges et séparation des mélanges	Chimie organique	Traitement de données
5	Véhicules en général	Mélanges et séparation des mélanges	Chimie anorganique	Optique	Véhicules en général
6	Promotion, emballage	Produits d'électricité	Composés organiques	Traitement de données	Photographie
7	Levage/remorquage	Composés organiques	Mesure et contrôle	Médecine	Stockage de l'information
8	Composants électriques	Mesure et contrôle	Impression	Électrotechnique	Impression
9	Plasturgie	Traitement de données	Composants électriques	Enseignement	Optique
10	Optique	Électrotechnique	Traitement de données	Mesure et contrôle	Composants mécaniques

Pourcentage par rapport au nombre total des brevets: Suisse 61, Chine 62, Inde 89, Corée 64, Japon 55.

Source des données: calculs du KOF sur des données de l'OCDE (2010).

Points communs dans le profil technologique

Les points communs et les imbrications des profils technologiques constituent des éléments supplémentaires importants du potentiel de coopération. Le graphique 1 présente les dix domaines de brevets principaux par pays et permet de comparer les profils de spécialisation suisse et asiatique. Les domaines «mesure et contrôle», «médecine» et «chimie organique» représentent ainsi un grand potentiel de coopération entre la Suisse, la Chine et la Corée, tandis que les points communs que la Suisse partage avec le Japon concernent davantage les domaines «mesure et contrôle», «véhicules en général» et «optique».

Coopération des connaissances

Le graphique 2 montre l'évolution de la participation de la Suisse à tous les cobrevets provenant des quatre pays asiatiques pris en considération générés avec des coinventeurs étrangers (1995-2007). A la fin de la période de recherche, la contribution de la Suisse à la production de savoir au Japon, en Chine ou en Inde présente un ordre de grandeur similaire dans chacun de ces trois pays, tandis que sa présence est nettement plus faible en Corée. L'importance des inventeurs suisses en Corée et au Japon n'a que peu évolué au cours des années; ces deux pays restent plutôt prudents face aux partenariats de connaissances avec l'étranger. En Chine et en Inde en revanche, la Suisse est devenue un partenaire important comparé aux autres inventeurs étrangers.

Résumé

Si le Japon a longtemps été considéré comme le pays le plus fortement «orienté savoir», les trois autres pays asiatiques pris en compte ont, dans un passé récent, solidement développé leur base de connaissances. Ils deviennent aussi (bien que partant d'un point de départ bas) des partenaires de plus en plus attractifs pour la Suisse et renforcent ainsi le pôle de connaissances local. Par ailleurs, le développement de relations avec la Chine et l'Inde dans le domaine du savoir montre une dynamique vraiment positive. ◀

Thomas Bolli travaille comme collaborateur scientifique auprès du KOF, l'institut de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (www.kof.ethz.ch).

Graphique 2: Brevets asiatiques avec inventeurs suisses

